

L'exposant Biblique

F. I. A. D. A. H. Afrique



Vérités Fondamentales

Doctrines Bibliques I





l'exposant **Biblique**

F.I.A.D.A.H. Afrique

Índice

Estudio 1

INSPIRATION DES SAINTES ÉCRITURES : PARTIE 1

4

Estudio 2

INSPIRATION DES SAINTES ÉCRITURES : PARTIE 2

9

Estudio 3

INSPIRATION DES SAINTES ÉCRITURES : PARTIE 3

14

Estudio 4

LE SEUL DIEU VRAI : THÉOLOGIE PROPRE

19

Estudio 5

LA DIVINITÉ DE NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST

24

Estudio 6

LE BAPTÊME DANS L'ESPRIT SAINT : PNEUMATOLOGIE

29

Estudio 7

LA CHUTE DE L'HOMME : ANTHROPOLOGIE

34

Estudio 8

LE SALUT DE L'HOMME : SOTÉRIOLOGIE

39

L'apôtre Paul, s'adressant à l'église de Corinthe, dit : "Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, à tenir tous le même langage, et à ne point avoir de divisions parmi vous, mais à être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment." 1 Corinthiens 1.10

Étant donné qu'il existe un grand nombre de congrégations, de ministres et d'expériences dans le corps du Christ, il est inévitable que des points de vue différents surgissent sur la façon de faire les choses dans l'église et sur les questions qui devraient être les plus importantes. Malgré cela, en travaillant comme Corps, il doit y avoir l'unité, car le Christ a dit : "Tout royaume divisé contre lui-même est dévasté, et toute ville ou maison divisée contre elle-même ne subsistera pas." Matthieu 12.25

L'unité dans la croyance, la doctrine et le but, nous donnera force, harmonie et sécurité. Les églises qui composent notre fraternité, bien qu'elles aient leur propre gouvernement, possèdent l'unité doctrinale. Notre devise est : "Dans la doctrine, la fermeté, dans le non doctrinal, la tolérance, dans la fraternité, l'harmonie, Unis par l'Amour." C'est la doctrine que nous enseignerons dans cet exposant, pour le reste, chaque pasteur s'occupera de ses propres congrégations. Aussi bien parmi les pasteurs que parmi les théologiens, il existe des opinions et des positions sur différents sujets. Cet exposant est un outil fait par des êtres humains imparfaits, craignant Dieu et qui ont cherché la direction du Saint-Esprit pour qu'il serve d'aide pour diriger les leçons à étudier, mais il ne prétend en aucun cas être un substitut de la Parole. Dans nos opinions et points de vue, il peut y avoir des erreurs, mais pas dans la Parole inspirée de Dieu, alors étudions avec humilité, cherchant l'illumination du Saint-Esprit qui nous conduit à toute vérité.

Les doctrines bibliques sont connues comme des Vérités Fondamentales, ce qui est l'un de nos forts liens d'unité. Il serait très bon que l'église locale les enseigne, afin que ceux qui sont dans les ténèbres puissent voir la lumière de la Sainte Parole de Dieu. Enfin, en ce qui concerne les sauvés, ils devraient savoir en quoi l'église croit et pourquoi elle le croit. Nous espérons que cet outil d'enseignement puisse être une grande bénédiction et une lumière pour toutes nos congrégations, ministres, frères et amis.



Avec amour

Héctor E. Toledo

Président

FIADAH Conférence Floride
Ancien Honoraire International

L'étude 1

Inspiration des Saintes Écritures :

Partie 1: Inspiration et Versions



Texte Biblique

2 Timothée 3.16-17

"Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre."

Notre connaissance générale doit être mise à jour, au fait des événements actuels et des progrès. Nous vivons dans un monde plein d'informations à la portée de beaucoup avec une simple pression sur un bouton ou sur un écran. Si nous voulons être efficaces en ce temps, nous devons en tenir compte.

Ne négligez jamais le temps dans lequel nous vivons, la culture à laquelle nous ministrions, et les besoins de ceux qui nous entourent. Nous ne pouvons pas nous présenter dans ce monde comme ignorants, car nous perdriions le respect de ceux que nous voulons influencer.

Nous devons nous montrer comme des individus qui maîtrisons le domaine de ce que nous croyons, d'autant plus quand il s'agit de ce qui est lié à la Bible, car elle vient être notre code suprême d'autorité et de conduite.

Comment est-il possible que nous disions que la Bible est notre code suprême pour vivre et que nous ne sachions pas expliquer comment elle s'est formée et pourquoi nous disons qu'elle vient de Dieu? Nous devons chercher des réponses. Nous sommes à l'époque où il existe un nombre inimaginable de versions bibliques, et il y a des quantités considérables qui sont en cours d'achèvement. La Bible, dans son contexte original, a été inspirée par Dieu, mais toutes les versions, copies et/ou traductions n'ont pas été ou ne sont pas inspirées par Dieu, c'est pourquoi nous devons faire attention.

¿ Toutes les versions bibliques sont-elles inspirées?



La version Dieu Parle Aujourd'hui, Nouvelle Version Internationale, Bible Paraphrasée, Version Recouvrement, Nouvelle Traduction Vivante et Peshitta ne sont que quelques-unes des nombreuses versions existantes et cela en parlant des versions en espagnol. Étant donné cette réalité, demandons-nous: Quelle version utilisez-vous et pourquoi? Savez-vous laquelle vous devriez utiliser et pourquoi? Connaissez-vous les versions qui sont contaminées par des doctrines erronées? Les gens ont la liberté de choisir ce qu'ils veulent, mais comme le dit l'Écriture: "Tout m'est permis, mais tout n'est pas utile." **1 Corinthiens 10.23**. Les Bibles que nous cataloguons comme inspirées possèdent 66 livres, mais il existe des versions qui contiennent les livres dits apocryphes, augmentant les 66 livres du Canon de notre Bible. Quand nous disons "Canon", nous nous référons aux livres considérés comme inspirés par Dieu. Définissons ce qu'est l'inspiration.

L'Inspiration des Saintes Écritures est une doctrine chrétienne qui enseigne que des hommes imparfaits, mais saints, furent choisis par Dieu pour que, par l'influence du Saint-Esprit, ils écrivissent la vérité divine. Cette inspiration leur donnait une sagesse qui dépassait leurs propres connaissances et les protégeait de l'erreur.

L'inspiration est l'influence du Saint-Esprit qui a habilité des hommes choisis à écrire la vérité divine, en les préservant de l'erreur. Aussi, ce fut le véhicule choisi par notre Créateur pour que demeure un témoignage visible de ses Paroles, ce qui permettrait au lecteur d'avoir accès à la source originale.

Continuons avec le canon

Le mot Canon vient du grec qui signifie règle de mesure. En d'autres termes, les livres qui ont été catalogués comme inspirés ont dû être examinés et passer par une série de tests, jusqu'à ce qu'ils atteignent la mesure exigée pour être considérés comme inspirés. S'ils n'étaient pas à la hauteur, ils étaient rejetés."

Notre Canon a 66 livres considérés comme inspirés. Il existe des livres qui apparaissent dans certaines versions bibliques que nous n'acceptons pas comme inspirés. Nous les identifions comme des livres apocryphes. Un livre apocryphe est un livre dont l'auteur et l'authenticité sont douteux. Les livres apocryphes, bien que certains puissent avoir une valeur historique, ne peuvent pas apparaître dans la même catégorie que les canoniques. Il y a aussi des versions qui, bien qu'elles aient le même nombre de livres, ont subi une altération dans leur traduction. Ces traductions sont en réalité des interprétations, comme la "bible" utilisée par les Témoins de Jéhovah. Cette version s'appelle "Traduction du Monde Nouveau des Saintes Écritures

Dans celle-ci, des parties des versets sont littéralement supprimées et ajoutées, en les adaptant à leurs croyances. En d'autres termes, c'est une interprétation manipulée et parfois on peut la trouver sur les bancs ou les sièges de nos églises. Il faut faire attention au choix de la version à utiliser, tant dans la vie dévotionnelle que dans une lecture publique. Observons cette comparaison entre la version Reina Valera 1960 et la Traduction du Monde Nouveau des Saintes Écritures.

Bible en français courant

Jean 1.1.

"Au commencement de toutes choses, la Parole existait déjà; celui qui est la Parole était avec Dieu, et il était Dieu."

Traduction du monde nouveau

(édition de 1995)

Jean 1.1

"Au commencement la Parole était, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était un dieu."

Observez comment la soi-disant Traduction du Monde Nouveau manipule sa version, quand elle dit que: "la Parole était un dieu."



La version Reina Valera dit: "Le Verbe était Dieu." Le problème ici n'est pas qu'une version dit Parole et l'autre Verbe. Le problème est la description qu'elle donne de la Parole. La Parole ou le Verbe est le Christ, que la Bible identifie comme Dieu, mais la doctrine des Témoins de Jéhovah ne reconnaît pas le Christ comme Dieu, mais comme un dieu inférieur à part de l'Unique et Vrai. Les Témoins de Jéhovah ne reconnaissent pas comme correcte la doctrine de la Trinité. C'est pourquoi ils altèrent leur version, car la laisser telle qu'elle voulait être identifiée dans l'original pose des problèmes pour expliquer leur croyance. Ainsi, ils nient la divinité du Christ et leur version reste contaminée, la rendant très dangereuse pour ceux qui veulent connaître la vérité. Bien qu'il y ait des pasteurs qui ne prétendent pas avoir le contrôle des préférences personnelles de chaque membre de la congrégation, en faisant partie d'un corps comme l'église, il doit y avoir de l'uniformité sur certaines questions et celle-ci en fait partie. Demandez à votre pasteur quelle version est la plus appropriée pour lire en public et pour d'autres activités.

Quelle version dois-je utiliser?

Il existe des versions très utiles pour les nouveaux convertis, il y en a d'autres qui sont idéales pour des études approfondies. Il est recommandable de comparer les versions pour élargir la compréhension des passages difficiles à interpréter. Chaque chose a sa place et son temps. Ainsi, en nous demandant quelle version est la meilleure, la réponse va dépendre du but de l'étude, si elle est destinée à des convertis récents, des frères mûrs dans la foi, des ministres, etc. Cependant, n'oublions pas qu'il y a des versions décrites comme dangereuses et qui sont falsifiées. Aujourd'hui, en raison de la croissance de l'intérêt de l'église pour l'approche des racines hébraïques, on a essayé de produire des versions qui varient considérablement des versions communément utilisées par beaucoup de nos congrégations. En raison de la grande variété, sachez choisir la version.

Laissons les versions, allons aux livres bibliques. Les connaissez-vous? Pouvez-vous les mentionner par ordre? C'est aussi une connaissance de base que tout membre d'une congrégation doit avoir, mais si on ne la pratique pas, on l'oublie. Donc, si vous êtes un chrétien vétéran et que vous ne vous en souvenez pas, ne vous inquiétez pas. Prenez le temps de

Occupez-vous à apprendre le nombre de livres, les parties en lesquelles se divise la Bible et les langues dans lesquelles ils ont été écrits à l'origine. Écrivez les livres dans l'ordre et répétez-les. Le Seigneur demande que nous utilisions la répétition pour l'apprentissage et l'enseignement. La lecture et l'écriture sont des compétences minimales que Dieu désire chez ses enfants. Où cela apparaît-il? Dans Deutéronome 6:6-9 "Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. Tu les lieras comme un signe sur ta main, et ils seront comme une marque entre tes yeux. Tu les écriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes." Pratiquez et pratiquez. L'étude et la pratique vous renforceront mentalement et il vous sera plus facile de mémoriser dans les études futures. Nous ne pouvons pas conclure cette leçon sans demander : Avez-vous lu la Bible entièrement? La lecture de la Bible dans la vie d'un chrétien ne devrait pas être remplacée par une autre activité spirituelle. Engagez-vous à lire la Bible quotidiennement et fixez-vous comme objectif de la lire en entier.

Une fois la tâche terminée, recommencez. La Parole de Dieu est vie et ne manquera jamais de conseil et de direction pour vous.

Conclusion

Examiner et Apprendre

Notre Canon des Écritures a 66 livres.

Le thème principal de la Bible est la rédemption de l'homme.

Elle est divisée en deux parties qui sont l'Ancien et le Nouveau Testament.

Elle a plus de 40 auteurs.

Elle a mis plus de 1 500 ans à être rédigée.

Les langues originales dans lesquelles elle a été écrite sont l'hébreu, l'araméen et le grec.

La Bible a été inspirée par Dieu, mais toutes ses versions et/ou traductions existantes ne l'ont pas été.

Dans ce contexte, ces soi-disant Bibles peuvent avoir des erreurs.

Choisissez bien la version à lire et à étudier.

Lisez la Bible entièrement.

Connaissez l'histoire de la formation de la Bible.

L'étude 2

Inspiration des Saintes Écritures

Partie 2: Canonisation et Ancien Testament



Texte Biblique

2 Timothée 3.16-17

"Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre."

Il existe de nombreux livres dans ce monde, et ceux qui apparaissent dans notre Bible n'étaient pas tous unis comme nous le voyons aujourd'hui. Ces livres ont traversé différents processus rigoureux pour être catalogués comme inspirés et inclus dans ce que l'on appelle le Canon des Écritures, sujet que nous avons abordé dans la leçon précédente.

Le mot "canon" provient d'une racine grecque signifiant "caña" (roseau). Le roseau est devenu un instrument de mesure, puis son sens s'est transformé en règle ou norme. C'est pourquoi le mot "canon" est utilisé pour désigner les livres qui, après avoir été mesurés et évalués, ont été catalogués comme d'origine divine.

Ce processus d'évaluation est connu sous le nom de canonisation. Le terme "canonisation" est également utilisé pour décrire d'autres processus ecclésiastiques, mais qui concernent la mesure et l'évaluation de ce qui est sacré, que ce soit des objets ou des individus, et pas seulement des livres. Il est principalement utilisé par les catholiques pour désigner la reconnaissance d'individus dignes d'être vénérés et adorés.

La poursuite de l'évaluation des livres n'est plus nécessaire, car le Canon des Écritures est complet.

Dans le cas de notre Bible, les Pères de l'Église ont accepté l'Ancien Testament hébreu. Le Canon de l'Ancien Testament était déjà clos 400 ans avant Jésus-Christ, et il a été officiellement établi. Même dans les écrits dits apocryphes, il était attesté que l'Esprit s'était tu. La compilation de ces écrits sacrés et leur organisation appropriée étaient déjà prêtes avant 150 avant Jésus-Christ. L'ensemble de ces livres est appelé Tanah (Bible hébraïque) par les Juifs.

En l'an 367 après J.-C., la plus ancienne liste connue des livres du Nouveau Testament a été établie, telle que nous la possédons aujourd'hui." 1.



Comment le processus de canonisation des livres bibliques a-t-il été mené à bien ?

Ces mêmes écrits bibliques et l'histoire de l'Église ont conduit à la conclusion qu'il existait cinq principes qui ont conduit à la reconnaissance des livres inspirés.

1. Le livre a-t-il été écrit par un prophète connu ?
2. L'auteur a-t-il reçu le sceau d'approbation divine par des signes et des prodiges ?
3. Le message exprimait-il la vérité de Dieu ? Ceux qui évaluaient quels livres étaient inspirés avaient une connaissance profonde de Dieu et de son caractère. Par conséquent, ces livres devaient correspondre à la réalité de son caractère et de son essence.
4. Le livre démontre-t-il la puissance de Dieu? Ces livres devaient témoigner du pouvoir transformateur de Dieu, non seulement dans le contenu de ce qu'ils racontaient, mais aussi dans l'effet qu'ils avaient sur ceux qui les lisaient.

5. Le peuple authentique de Dieu l'acceptait-il comme la Parole de son Seigneur ?

Par exemple, dans 1 Thessaloniens 2.13, il est écrit: "C'est pourquoi nous rendons continuellement grâce à Dieu de ce qu'en recevant la parole de Dieu que vous avez entendue de nous, vous l'avez reçue, non comme la parole des hommes, mais, ainsi qu'elle l'est véritablement, comme la parole de Dieu, qui agit en vous qui croyez."

Ici, l'Église a accepté le contenu des paroles de Paul comme étant la Parole de Dieu. Avant même que son écrit ne fasse partie du Canon, il avait déjà reçu cette reconnaissance.

Les livres bibliques ont des histoires différentes sur la manière dont ils ont été rédigés et ajoutés au Canon.

Les idées qui existent parmi les croyants concernant la formation de la Bible sont très variées, et beaucoup d'entre elles sont éloignées de la réalité. Pour avoir une idée plus claire, il faut comprendre ce qui suit:

1. Bien que la Bible raconte comment Dieu a choisi une nation pour porter son message au monde, il est le Dieu de tout l'Univers et pas seulement le Dieu d'Israël.

2. Le fait que le Dieu unique et véritable se présente comme le Dieu d'Israël ne signifie pas qu'il a rejeté les autres nations. Au contraire, ces autres nations ont inventé des histoires sur leur propre origine, rejetant ainsi le Dieu unique et créant leurs propres divinités. Elles ont altéré l'histoire de ce qui s'était passé dans le passé.

3. Dans les premiers chapitres du livre de la Genèse, on trouve l'histoire de l'humanité, et ses personnages n'étaient ni juifs ni descendants d'Israël.

4. Adam n'était pas un descendant d'Israël, Noé non plus, ni Abraham. Ainsi, de nombreux récits liés à eux pourraient également apparaître dans d'autres cultures à travers le monde, mais en s'adaptant à la culture et à la religion d'où émerge le récit.

5. La raison pour laquelle Israël occupe une place importante dans les récits bibliques est que Dieu les a choisis comme nation à travers laquelle il se manifesterait à l'humanité, révélant ainsi sa volonté, son caractère, sa puissance et son existence. Cela montre que l'intérêt divin concerne tous les êtres humains, et pas seulement Israël.

6. Dans d'autres cultures anciennes, on peut voir des traces de la manière dont Dieu a travaillé avec elles en se révélant, mais ces cultures ont fini par inventer leurs propres dieux et mythes.

Formation du texte biblique de l'Ancien Testament

La formation du texte biblique de l'Ancien Testament est un sujet fascinant. Les cinq premiers livres de la Bible, à savoir la Genèse, l'Exode, le Lévitique, les Nombres et le Deutéronome, sont collectivement appelés le Pentateuque, la Loi de Moïse ou la Torah. Bien que leur auteur soit traditionnellement attribué à Moïse, ces écrits contiennent des histoires auxquelles il n'a pas assisté directement. Parmi ces récits figurent la Création, le Déluge, la Tour de Babel, Abraham, Isaac, Jacob et l'histoire de Joseph en Égypte. Cependant, ces histoires étaient bien connues des Hébreux.

La transmission de ces histoires d'une génération à l'autre se faisait principalement par tradition orale. Avant l'ère de la technologie, écouter les récits des anciens était l'équivalent de regarder un film. Ces conteurs représentaient un trésor de connaissances et étaient profondément respectés. Amadou Hampâté Bâ, écrivain et ethnologue malien, a souligné l'importance de la tradition orale dans les cultures contemporaines. Il a déclaré lors de son mandat au Conseil exécutif de l'UNESCO de 1962 à 1970: «En Afrique, lorsqu'une personne âgée décède, c'est comme si une bibliothèque brûlait sans que les flammes n'atteignent le papier », une phrase devenue proverbiale.

La formation du texte du Pentateuque diffère de celle des autres livres bibliques. En effet, dans la Genèse, nous trouvons des histoires qui n'ont pas été écrites par des témoins oculaires, car à l'époque, l'écriture telle que nous la connaissons aujourd'hui n'existait pas encore. Après la création d'Adam, il ne s'est pas emparé de papier et de crayon pour écrire, n'est-ce pas?

Chaque livre biblique a son histoire de rédaction.

Beaucoup des prophètes qui ont écrit la Bible n'étaient pas considérés comme des envoyés divins de leur vivant



Lorsque Moïse a écrit tout le Pentateuque, le texte résultant était considéré comme inspiré. On ne l'appelait pas encore la Bible, et aucun groupe d'érudits n'a examiné le livre pour décider de son inclusion dans le Canon. À cette époque, ce que nous appelons aujourd'hui le Canon des Écritures n'existait pas encore.

D'autres livres ont commencé à être écrits. Certains d'entre eux ont puisé des informations dans les archives royales, comme les chroniques des rois d'Israël et de Juda. D'autres livres ont résulté de la compilation d'écrits de chants hébreux provenant de différentes sources. Par exemple, le Livre des Psaumes contient du matériel de David, de Moïse, de Salomon et de nombreux autres. Le Livre des Proverbes, quant à lui, rassemble des écrits de Salomon, mais il ne contient pas exclusivement ses propres écrits. Il a également regroupé des dictons courants de l'époque, que nous pourrions aujourd'hui identifier comme des proverbes.

C'est ce qui est arrivé à Jérémie. Jérémie 43:1-3 raconte : « Lorsque Jérémie eut achevé de dire à tout le peuple toutes les paroles de l'Éternel, leur Dieu, pour lesquelles l'Éternel, leur Dieu, l'avait envoyé vers eux, toutes ces paroles, Azaria, fils d'Hosée, et Jochanan, fils de Karéach, et tous les hommes orgueilleux dirent à Jérémie : Tu dis un mensonge ; l'Éternel, notre Dieu, ne t'a point envoyé, et tu nous inspires en l'Éternel, notre Dieu, une fausse confiance, pour que nous soyons livrés entre les mains des Chaldéens et que nous périssions. »

Certains des écrits des prophètes ont été pris au sérieux lorsque leurs avertissements de jugement se sont réalisés. Cependant, la compilation de tout le matériel de l'Ancien Testament pour les inclure dans un seul rouleau n'a jamais été possible avant l'ère de Jésus-Christ. À cette époque, le livre tel que nous le connaissons aujourd'hui, ce que nous appelons un codex, n'avait pas encore été inventé. Les « livres » étaient des rouleaux. Si tous les livres de l'Ancien Testament avaient été réunis dans un seul rouleau, personne n'aurait pu le porter. Comme nous l'avons mentionné dans cette leçon, dès 150 avant Jésus-Christ, une liste des livres considérés d'origine divine existait, et ils avaient leur place dans ce que les Juifs appelaient le Tanakh ou la Bible hébraïque, mais ils n'étaient pas rassemblés en un seul volume.

Conclusion

Pour expliquer la formation du texte du Nouveau Testament, nous aborderons la leçon suivante, car cela nécessite du temps. Afin d'avoir une idée plus claire de la formation de l'ensemble du texte biblique, nous devons expliquer, lors de la prochaine leçon, le développement de l'écriture dans l'histoire humaine et les technologies qui ont évolué pour permettre que tout le matériel inclus dans ce que nous appelons le Canon des Écritures puisse apparaître dans un seul volume, que nous appelons aujourd'hui la Bible.

Rappelez-vous que la Bible est une bibliothèque qui regroupe 66 livres. Chaque livre a son histoire quant à la manière dont il a été écrit et incorporé dans le Canon. L'Église n'a pas créé le Canon, mais elle a identifié les livres inspirés par Dieu et a formé un texte sacré et unique que nous appelons la Bible.



Essayez de ne pas oublier Se souvenir

Le Canon de l'Ancien Testament était déjà clos 400 ans avant Jésus-Christ, mais son organisation appropriée était déjà en place avant 150 avant Jésus-Christ.

En 367 après Jésus-Christ, la plus ancienne liste connue des livres du Nouveau Testament a été établie.

Des mêmes écrits bibliques et de l'histoire de l'Église, on a conclu qu'il existait cinq principes qui ont conduit à la reconnaissance des livres inspirés. Avant d'être écrits, certaines histoires bibliques étaient transmises de génération en génération par ce que l'on appelle la tradition orale.

Cependant, dans le cas des écrits de Moïse, puisqu'il parlait directement avec Dieu, toute erreur dans les récits oraux pouvait être corrigée.

L'étude 3

Inspiration des Saintes Écritures

Partie 3: Rollos, Códice y Nuevo Testamento

Texte Biblique

2 Timothée 3.16-17

"Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre."

Comme nous l'avons mentionné dans l'étude précédente, pour avoir une idée plus claire de la formation du texte biblique, nous devons comprendre le développement de l'écriture et les nouvelles technologies qui ont émergé au fil de l'histoire.

Rappelons-nous qu'à un moment donné de l'histoire humaine, l'écriture (nous ne parlons pas ici de la Bible) n'était pas encore développée. Lorsque Dieu a créé Adam et que celui-ci a pris conscience de sa propre existence, il ne s'est pas précipité pour chercher un crayon et du papier afin d'écrire ce qui s'était passé. Le papier et le crayon étaient des inventions humaines qui sont apparues bien après la création de l'homme. On pense que les premières formes d'« écriture » étaient des pictogrammes, mais nous ne savons pas si Adam les a inventés. Nous utilisons le terme « premières formes d'écriture » car les pictogrammes ne sont pas considérés comme de l'écriture à part entière, mais plutôt comme une protoécriture.

Définissons les Termes

L'écriture est un système de représentation graphique d'une langue, à l'aide de signes tracés ou gravés sur une surface. En essence, l'écriture est une manière humaine de conserver et de transmettre des informations.

L'écriture est censée être apparue dans l'Antiquité, mais elle n'est pas née en un seul endroit. Elle a été découverte par plusieurs civilisations anciennes à différents moments de leur histoire, adaptée dès le début à leurs intérêts et à leur vision du monde.

Bien que, selon les interprétations de l'archéologie, la première forme d'écriture dont nous avons connaissance soit la cunéiforme, apparue dans l'ancienne Mésopotamie au Moyen-Orient, il existe des écrits anciens qui mentionnent le déluge et un type d'écriture qui existait à cette époque, mais qui était difficile à déchiffrer.

Si cela est vrai, alors Noé utilisait une sorte de protoécriture, qui a été transmise à ses enfants et descendants, et qui a finalement été adoptée par la civilisation qui a ensuite habité la Mésopotamie, où Abraham est né.

Les signes bibliques du début de l'écriture

Lorsque nous lisons le modèle de l'arche de Noé, nous constatons qu'il a reçu des instructions et des mesures précises. « Fais-toi une arche en bois de gofer ; tu feras des compartiments dans l'arche et tu la calfeutreras de bitume à l'intérieur et à l'extérieur. Et voici comment tu la feras : elle aura trois cents coudées de longueur, cinquante coudées de largeur et trente coudées de hauteur » (Genèse 6:14-15).

Nous pouvons également observer l'utilisation des mathématiques ici. Il est probable qu'une forme de protoécriture existait à cette époque. Laquelle ? Nous ne le savons pas avec précision, mais il est très probable que c'est à partir de celle-ci que la cunéiforme a émergé, plus tard utilisée en Mésopotamie. Dans le chapitre 4:21-22 de la Genèse, il est déjà question d'inventions telles que des instruments de musique, ainsi que de l'existence d'artisans travaillant le bronze et le fer, ce qui témoigne d'une grande intelligence dans la civilisation avant le déluge.



L'un des systèmes d'écriture les plus anciens connus est l'écriture cunéiforme. Bien que les pictogrammes sumériens remontent à la fin du quatrième millénaire avant Jésus-Christ, comme ceux illustrés ci-dessus, ils sont considérés comme une protoécriture, car ils transmettaient des informations au moyen de symboles, mais sans structure linguistique complète.

L'écriture cunéiforme



Matériaux

La cunéiforme, une forme d'écriture ancienne, était couramment inscrite sur des tablettes d'argile. Cependant, les textes bibliques anciens qui nous sont parvenus ont été écrits sur deux matériaux différents, et aucun d'entre eux n'est de l'argile. Ces deux matériaux sont le papyrus, fabriqué à partir de la plante du même nom qui abondait en Égypte, et le pergament, fabriqué à partir de peau animale.

Ces deux matériaux étaient dominants pour l'écriture à l'époque où nos plus anciens textes ont été copiés, faisant référence à l'Ancien Testament. Il est également important de souligner que ces matériaux permettaient la rédaction de textes étendus.

Une découverte unique a été faite : une portion biblique sur un petit rouleau d'argent à Ketef Hinnon, contenant la bénédiction d'Aaron telle qu'elle apparaît dans le livre des Nombres, chapitre 6. Cette portion est le plus ancien texte biblique connu à ce jour, datant d'environ 600 av. J.-C.

Formes des Livres Anciens

Du papyrus, une forme ancienne de papier, était fabriqué à partir de la plante du même nom qui abondait en Égypte. C'était un matériau peu coûteux avec lequel on pouvait construire un livre sans nécessiter autant d'investissement financier que le parchemin. Chaque feuille produite pouvait être cuite avec une autre pour former un grand rouleau capable d'accueillir un texte de taille considérable. Cependant, cela ne permettait pas d'avoir, par exemple, le Pentateuque complet dans un seul rouleau. Il aurait été impossible de le manipuler pour la lecture, car à cette époque, le livre n'avait pas la forme que nous connaissons aujourd'hui. Dans cette forme de rouleau, l'écriture se faisait uniquement sur une face de la feuille.

En ce qui concerne le parchemin, la situation était plus complexe, car pour fabriquer une feuille de ce matériau, il fallait la peau d'un animal. Tant pour le papyrus que pour le parchemin, des processus spécifiques étaient nécessaires pour obtenir le matériau d'écriture. Cependant, le processus de fabrication du parchemin était plus compliqué. La grande avantage du parchemin résidait dans sa résistance à l'usure, ce qui lui conférait une durabilité bien supérieure à celle du papyrus.

Caractéristique le Parchemin

Le parchemin, une forme ancienne de matériau d'écriture, tire son nom de la ville grecque de Pergame, mentionnée dans la Bible. "Et écris à l'ange de l'église de Pergame : Celui qui a l'épée aiguë à deux tranchants dit ceci : " (Apocalypse 2.12)

Israël, pendant la domination perse, a commencé à utiliser ce matériau pour copier la plupart de ses manuscrits bibliques. Cela est attesté par les découvertes de Qumrân dans les Rouleaux de la mer Morte, où la plupart des rouleaux trouvés étaient en parchemin.

Il en a été de même pour les copistes du Nouveau Testament, qui ont abandonné l'utilisation du papyrus (qu'ils utilisaient jusqu'au IIIe siècle de notre ère) au profit du parchemin, qui apparaît dans les manuscrits à partir du IVe siècle de notre ère.

Le papyrus avait ses inconvénients en raison de son coût. La peau d'un mouton ou d'une chèvre ne permettait que deux plis doubles, soit l'équivalent de deux feuilles, mais avec l'avantage qu'elle pouvait être écrite des deux côtés.

Si l'on devait créer un livre sous forme de codex, contenant les quatre évangiles, il faudrait la peau d'environ 50 à 60 chèvres ou moutons. Pour réaliser l'ensemble du Nouveau Testament, plus de 100 animaux seraient nécessaires.



Du Rouleau au Codex

Imaginez une partie de la Bible fabriquée à partir de la peau de plus de 100 moutons. Comment cela pourrait-il être transporté ? Il faudrait plusieurs hommes pour cela. Maintenant, rappelons que cela ne concernerait que le Nouveau Testament. Pour une Bible complète, il faudrait bien plus de 200 moutons.

Mais le problème ne s'arrête pas là. Quelle serait l'épaisseur du rouleau qui contiendrait toute cette Bible ? L'épaisseur atteindrait presque un tiers de notre taille. Pour ces raisons, les livres de l'Antiquité, lorsqu'ils étaient sous forme de rouleaux, avaient une limite de taille pour pouvoir être manipulés.



Les anciens rouleaux bibliques en sont la preuve. Ils ne dépassaient généralement pas 10 mètres de long, soit environ 32 pieds. Aucun d'entre eux ne contenait l'intégralité du Pentateuque. Ainsi, il faut garder à l'esprit que, tant qu'une autre technologie n'était pas inventée, lorsque tous les livres de l'Ancien Testament considérés comme inspirés étaient rassemblés, ils étaient séparés les uns des autres par des rouleaux.

Pour cette même raison, il existait un Premier livre de Samuel et un Deuxième livre de Samuel, ainsi qu'un Premier livre des Rois et un Deuxième livre des Rois. Le format en rouleau ne permettait pas de les combiner en un seul volume facilement manipulable.

L'entrée du Codex

Le codex est un type de format de livre dans lequel plusieurs feuilles de papyrus ou de parchemin étaient superposées, pliées en deux et cousues au centre.



Ce que nous connaissons aujourd'hui sous le nom de livre est le format du codex. Rappelons-nous que cette technologie n'a pas toujours existé, ce qui a révolutionné la manière dont les textes seraient gérés à partir de ce moment-là. En ce qui concerne les livres sacrés, ce format a permis pour la première fois dans l'histoire de rassembler tous les livres considérés comme inspirés en un seul livre que l'on appellerait la Sainte Bible.

Canon du Nouveau Testament



Comme dans le cas de l'Ancien Testament, lorsque les livres qui apparaîtraient dans le Nouveau Testament ont commencé à être écrits, ils sont apparus à des dates différentes et il n'y avait pas de groupe de théologiens attendant qu'un nouvel écrit surgisse pour l'évaluer et déterminer s'il devait être incorporé au Canon.

Ces livres, qui incluaient également des lettres, ont d'abord revêtu une grande importance pour la communauté des croyants dans la naissance et l'établissement de l'Église primitive avant d'être officiellement reconnus comme inspirés. Cela a été noté par les Pères de l'Église, qui ont ensuite traité ces textes comme tels.

En 367 après J.-C., la plus ancienne liste connue des livres du Nouveau Testament a été établie, telle que nous la connaissons aujourd'hui.

Ce qui rend le texte du Nouveau Testament unique

Si nous comparons le texte biblique du Nouveau Testament à celui des autres textes anciens existants, nous remarquerions

que, en ce qui concerne la confiance que nous devrions avoir quant à savoir si le texte disponible est identique au texte original copié par ses auteurs, celui qui présente le plus court laps de temps entre la rédaction de l'auteur original et la copie la plus ancienne que nous avons à disposition est le Nouveau Testament.

CONCLUSION

Nous ne possédons aucun manuscrit ou texte ancien sorti directement de la plume de l'auteur original, cela inclut à la fois l'Ancien et le Nouveau Testament. Cependant, parmi le temps écoulé entre la rédaction de l'auteur original et la copie la plus ancienne dont nous disposons, c'est le texte du Nouveau Testament qui présente la plus courte période. Bien que cela ne constitue pas une preuve que le texte n'a pas pu être modifié, aucun autre texte ancien dans l'histoire de l'humanité ne présente une telle proximité entre le manuscrit original et la copie manuscrite.

Celui qui critique le texte biblique dans ce sens discrédite toute la littérature ancienne en la qualifiant d'illégitime, car le Nouveau Testament est le texte ancien le mieux attesté.



L'étudie 4



Le seul Dieu vrai : Théologie propre

Texte Biblique

Genèse 1.26

Et Dieu dit : "Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance ; qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur les bestiaux, sur toute la terre, et sur tout reptile qui se meut sur la terre."

Le seul Dieu véritable est un enseignement fondamental biblique qui traite de l'existence du Dieu unique, qui, bien qu'étant Un, s'est manifesté à travers trois personnes: le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Le seul et véritable Dieu s'est révélé comme l'existence éternelle « JE SUIS », le Créateur du ciel et de la terre, et le Rédempteur de l'humanité.

Il s'est également révélé en incorporant les principes de parenté et d'association en tant que Père, Fils et Saint-Esprit. (Dt. 6:14; Is. 43:1, 11; Lc. 3:22)

"Allez donc, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit; " **Matthieu 28.19**

Définition des Termes

Les termes « Trinité » et « personnes », tels qu'ils se rapportent à la Dêité, bien qu'ils ne se trouvent pas dans les Écritures, sont en harmonie avec celles-ci. Par conséquent, nous pouvons communiquer à autrui notre compréhension de la doctrine du Christ comme existant de la part de Dieu en distinction des « nombreux dieux et nombreux seigneurs ». Par conséquent, nous pouvons parler correctement du Seigneur notre Dieu, qui est UN SEUL SEIGNEUR, comme une Trinité et comme UN ÊTRE DE TROIS PERSONNES, tout en étant absolument conforme aux Écritures sacrées. (Mt. 28:19; Jn. 14:16 – 17; 2 Co. 13:14).

Distinction et parenté de la Dêité

Le Christ a enseigné une distinction de personnes dans la Dêité, qu'il a exprimée en termes spécifiques de parenté comme Père, Fils et Saint-Esprit. (Mt. 11:25 – 27; 28:19 ; Lc. 1:35 ; 1 Co. 1:24 ; 2 Co. 13:14 ; 1 Jn. 1:3 – 4)

L'UNITÉ D'UN SEUL ÊTRE El Padre, El Hijo y El Espíritu Santo

Il y a dans le Fils ce qui le constitue en tant que Fils et non en tant que Père. «Personne n'a jamais vu Dieu ; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, l'a fait connaître.» Jean 1.18

Il y a dans l'Esprit Saint ce qui ne le constitue ni en tant que Père ni en tant que Fils. C'est pourquoi le Père engendre et le Fils est engendré. «Pour nous, cependant, il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, de qui viennent toutes choses, et nous sommes pour lui ; et un seul Seigneur, Jésus-Christ, par qui sont toutes choses, et nous par lui.» 1 Corinthiens 8.6

L'Esprit Saint est celui qui procède du Père et du Fils. «Jésus lui répondit : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ; mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui. Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles ; et la parole que vous entendez n'est pas la mienne, mais celle du Père qui m'a envoyé. Je vous ai dit ces choses pendant que je suis avec vous. Mais le Consolateur, l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.» Jean 14.23-26

La manière dont le Père et le Fils feront leur demeure chez ceux qui gardent leurs paroles est à travers l'Esprit Saint, que nous connaissons également sous le nom de Consolateur.

En conséquence, puisque ces trois personnes dans un ÊTRE sont en parfaite unité, il y a un seul Dieu Tout-Puissant et un seul est son nom. (Zacharie 14:9; Jean 15:26, Jean 17:11)

Le Père, le Fils et le Saint-Esprit n'apparaissent jamais confondus en ce qui concerne leur coopération. Le Fils est dans le Père et le Père est dans le Fils en termes de communion. Le Père ne procède pas du Fils, mais le Fils procède du Père en termes d'autorité. Le Saint-Esprit procède du Père et du Fils en termes de nature, de parenté, de coopération et d'autorité. Par conséquent, aucune des trois personnes de la Divinité n'agit ou n'existe séparément et indépendamment des autres. (Jean 5:17–30, 37; Jean 8:17, 18)

EN CE QUI CONCERNE SON NOM

Dans la Genèse, au premier verset du premier chapitre, le mot « Dieu » apparaît dans notre traduction en espagnol. Cependant, dans la Bible, Dieu apparaît sous plusieurs noms. Le nom qui apparaît dans le texte original hébreu, traduit en espagnol comme « Dieu » dans Genèse 1:1, est le nom ELOHIM אֱלֹהִים. Dans l'original, ce nom est au pluriel, montrant qu'il y a une pluralité en Dieu.

Le titre “Seigneur Jésus-Christ”

Le titre “Seigneur Jésus-Christ” est un nom propre. Dans le Nouveau Testament, il ne s’applique jamais au Père ni au Saint-Esprit. Par conséquent, il appartient exclusivement au Fils de Dieu.

Le Seigneur Jésus-Christ, Dieu avec nous

Le Seigneur Jésus-Christ, en termes de nature divine et éternelle, est le propre et unique Fils du Père, mais en termes de nature humaine, il est le légitime Fils de l’Homme. Par conséquent, il est reconnu comme Dieu avec nous. (Matthieu 1:23 ; 1 Jean 4:2, 10, 14 ; Apocalypse 1:13, 17).

Le titre, Fils de Dieu

Étant donné que ce nom englobe à la fois Dieu et l’homme dans la même personne, notre Seigneur Jésus-Christ, il est compris que le titre Fils de Dieu décrit sa divinité, tandis que le titre Fils de l’Homme décrit sa propre humanité. Par conséquent, le titre Fils de Dieu appartient à l’ordre éternel, et le titre Fils de l’Homme à l’ordre temporel. (Matthieu 1:23, 25; Hébreux 1:1–13 ; 7:3 ; 2 Jean 3)

La transgression de la doctrine du Christ

Il s’agit donc d’une transgression de la doctrine du Christ que de dire que Jésus-Christ a obtenu son titre de Fils de Dieu uniquement par le fait de l’incarnation ou de sa relation avec le salut qu’il apporterait. Par conséquent, nier que le Père est un Père éternel et réel, et que le Fils est un Fils réel et éternel, revient à nier la distinction et la parenté au sein de la Trinité de Dieu, à nier le Père et le Fils, et à déformer la vérité selon laquelle Jésus-Christ est venu en chair.

La transgression de la doctrine du Christ signifie que cette doctrine a été violée si l’on adopte les positions précédemment exposées, où l’on tentait de montrer que certains attributs du Christ et son autorité éternelle n’ont été donnés qu’à un moment précis de l’histoire de l’humanité.

Exaltation de Jésus - Christ comme le Seigneur

El Hijo de Dios, nuestro Señor Jesucristo, habiendo hecho El mismo la purgación por nuestros pecados, se sentó a la diestra de la Majestad de las alturas, siéndole sujetos ángeles, principados y potestades y habiendo sido hecho Señor y Cristo envió al Espíritu Santo; para que nosotros, en el nombre de Jesús, podamos doblar nuestras rodillas y confesar que Jesucristo es el Señor para la gloria de Dios Padre, hasta el tiempo del fin, cuando el Hijo se sujetará al Padre; para que sea todas las cosas en todo. (Hechos 2:32 – 36; Ro. 14:11; 1 Co. 15:24 – 28; He. 1:3; 1 Pd. 3:22)

Honneur égal au Fils comme au Père

Puisque le Père a confié tout jugement au Fils, il est non seulement du devoir explicite de tous dans les cieux et sur la terre de fléchir le genou devant Lui, mais c'est aussi une joie indéniable dans l'Esprit Saint d'attribuer au Fils tout l'honneur et la gloire manifestes dans tous les noms et titres de la Divinité. (Jn. 5:22 – 23; Fil. 2:6; 1 Pd. 1:8; Ap. 4:8 – 11; 5:6 – 14; 7:9, 10)

Conclusion

Bien que dans le Nouveau Testament, il soit révélé plus clairement que Dieu existe en trois personnes, à savoir le Père, le Fils et le Saint-Esprit, les manifestations de celles-ci sont plus qu'évidentes dans toute l'Écriture.

Lorsque l'homme a été créé, Dieu a dit : « **Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance ; et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tout animal qui se meut sur la terre.** » (Genèse 1:26)

Dieu parlait au pluriel. En se rappelant la signification du nom « Elohim », qui implique une pluralité, cela prend plus de sens et ne peut pas être attribué au fait que Dieu parlait aux anges.

Dans l'épisode de la construction de la tour de Babel, on observe la même chose: « **Et l'Éternel dit : Voici, ils forment un seul peuple et ont tous une même langue, et c'est là ce qu'ils ont entrepris ; maintenant rien ne les empêcherait de faire tout ce qu'ils auraient projeté. Allons ! descendons, et là confondons leur langage, afin que personne n'entende plus la langue de son prochain.** » (Genèse 11:6-7)

Dieu a dit : « **Descendons et confondons leur langue.** » Il parlait à nouveau au pluriel. Ensuite, dans le livre des Actes, nous voyons comment le Saint-Esprit, au chapitre 2, est la personne de la Trinité qui donne le don des langues. Il ne fait aucun doute que la personne du Saint-Esprit était celle qui opérait ces actions chez l'homme dans la Genèse. Dans les premiers versets de la Bible, l'Esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux.

« **La terre était informe et vide ; les ténèbres étaient sur la face de l'abîme, et l'Esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux.** » (Genèse 1:2)

Enfin, pour réfléchir. Pourquoi notre Dieu est-il trois fois saint ? Cela n'apparaît pas seulement dans le Nouveau Testament. Dans l'**Apocalypse 4:8-11**, nous le voyons également dans le Nouveau Testament:

«**Les quatre êtres vivants avaient chacun six ailes, et ils étaient remplis d'yeux tout autour et à l'intérieur. Ils ne cessaient de dire jour et nuit : Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu Tout-Puissant, celui qui était, qui est, et qui vient. Et chaque fois que les êtres vivants donnent gloire, honneur et actions de grâces à celui qui est assis sur le trône, à celui qui vit aux siècles des siècles, les vingt-quatre anciens se prosternent devant celui qui est assis sur le trône, et ils adorent celui qui vit aux siècles des siècles. Ils jettent leurs couronnes devant le trône, en disant : Seigneur, tu es digne de recevoir la gloire, l'honneur et la puissance ; car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et ont été créées.**»

Mais nous le voyons aussi dans **Ésaïe 6:1-3** : « **L'année de la mort du roi Ozias, je vis le Seigneur assis sur un trône élevé et sublime, et les pans de sa robe remplissaient le temple. Des séraphins se tenaient au-dessus de lui ; chacun avait six ailes : deux dont ils se couvraient la face, deux dont ils se couvraient les pieds et deux dont ils se servaient pour voler. Et ils se criaient l'un à l'autre : Saint, saint, saint est l'Éternel des armées ! Toute la terre est pleine de sa gloire.** »

La formule du baptême donnée aux disciples de Christ montre pourquoi:

« **Jésus s'approcha et leur parla ainsi : Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez donc, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.**» (Matthieu 28:18-19)

**SAIN EST LE PÈRE,
SAIN EST LE FILS,
ET SAIN EST LE SAINT-ESPRIT.**



L'étude 5

La divinité de notre Seigneur Jésus-Christ

Texte Biblique

Jean 1.1-4

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu. Celui-ci était au commencement avec Dieu. Tout a été fait par lui, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes.

Nous nous identifions en tant que chrétiens parce que notre Rédempteur, Sauveur, l'exemple suprême de la façon de vivre, le propriétaire et le Seigneur est le Christ. Ce Christ avait été promis aux hommes comme celui qui viendrait sauver le monde. Ceux à qui cette promesse avait été faite de manière plus claire étaient les Israélites, qui attendaient sa venue et le connaissaient comme le Messie.

Le titre de Christ ou Messie signifie L'Oint. Christ est en grec et Messie est en hébreu. Cependant, la promesse de la venue du Rédempteur des hommes n'a pas été faite initialement aux Israélites."

La promesse de son avènement a été faite aux descendants d'Adam et Ève, c'est-à-dire à toute l'humanité. **Génèse 3.15.**

Dans les anciennes études menées par les Juifs concernant le Messie, il y avait une controverse sur le fait que ce Messie était divin ou non. Le judaïsme actuel tente de discréditer le christianisme et Jésus en tant que Messie attendu par Israël, en utilisant comme l'un de ses arguments que dans ses prophéties, il n'était pas dit que le Messie serait divin.

La réalité est différente. Des registres historiques montrent que lors de discussions entre anciens rabbins, ce débat surgissait parfois : le Messie attendu serait-il un être divin ou non ? Une partie de ces controverses se produisait lorsque, dans certaines visions données aux prophètes, des trônes célestes étaient observés, ainsi que la figure d'un Homme Fils, comme cela apparaît dans les livres de Daniel et d'Ézéchiel. Cela suscitait des désaccords, car certains soutenaient que l'existence de trônes dans le ciel signifiait qu'il y avait plus d'un pouvoir là-haut.

La Divinité

La divinité est un être auquel sont attribuées des conditions propres à une divinité. Le terme, qui provient du mot latin "deitas", peut être utilisé comme synonyme du dieu ou des dieux d'une religion.

Il est adoré, saint, divin et sacré. La divinité de Jésus-Christ découle de sa relation avec le Père et de sa nature en tant que deuxième personne de la Trinité, présente lors de la création de l'homme.

Genèse 1.26-27 : Alors Dieu dit : "Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tout animal qui se meut sur la terre." Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme.

Philippiens 2.5-8 : Ayez en vous les mêmes sentiments qui étaient en Christ Jésus, lui qui, existant en forme de Dieu, n'a pas regardé son égalité avec Dieu comme une proie à arracher, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes. Et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix.

Jean 1.1-3: Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Tout a été fait par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle.

Sa Naissance

Jésus-Christ est le Christ prophétisé, Dieu fait homme, conçu d'une vierge par l'Esprit Saint (Ésaïe 7:14 ; Matthieu 1:23 ; Luc 1:27,34-35).

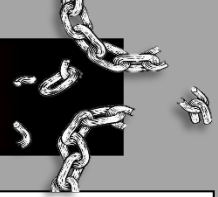
La naissance de Jésus, telle que décrite dans les Écritures, nous montre l'intervention divine à travers l'œuvre du Saint-Esprit, lors de cet événement surnaturel.

Dans ce cas, deux éléments étaient impliqués : l'immatériel (le Saint-Esprit) et le matériel (le ventre de Marie). Marie ne pouvait pas se concevoir elle-même, et en ce sens, elle a été le "récipient" utilisé par Dieu pour accomplir l'Incarnation de son Fils (Jésus). Nier la connexion physique entre Marie et Jésus impliquerait que Jésus n'était pas vraiment humain. L'Écriture enseigne que Jésus était pleinement humain, avec un corps physique semblable au nôtre, qu'il a reçu de Marie. En même temps, Jésus était pleinement divin, avec une nature éternelle sans péché. Voir [Jean 1:14](#) ; [1 Timothée 3:16](#) et [Hébreux 2:14-17](#).

Jésus n'est pas né dans le péché ; autrement dit, il n'a pas hérité d'une nature pécheresse ([Hébreux 7:22-26](#)). La naissance virginale de Jésus a évité la transmission de la nature pécheresse et a permis au Dieu éternel de devenir un homme parfait.



Sa vie sans péché



Jésus aurait-il pu pécher ?

Si Jésus n'était pas capable de pécher, comment aurait-il pu véritablement compatir avec nos faiblesses? (Héb. 4:15-16) Si Jésus ne pouvait pas pécher, quel était l'objet de la tentation? Cette question de savoir si Jésus aurait pu pécher peut être divisée en deux catégories. Il est important de se rappeler qu'il ne s'agit pas de savoir si Jésus a péché. Les deux côtés s'accordent, comme le dit clairement la Bible, que Jésus n'a pas péché.

Première catégorie : Ceux qui soutiennent l'impeccabilité

Ils soutiennent que Jésus n'aurait pas pu pécher. L'enseignement clair de l'Écriture est que Jésus était impeccable, sans tache, et par conséquent, ils concluent qu'il n'aurait pas pu pécher. S'il avait péché, il pourrait encore le faire maintenant, car il conserve la même essence qu'il avait lorsqu'il vivait sur terre. Il est important de préciser que ce que nous faisons ici, c'est montrer la position de ceux qui défendent cette catégorie, mais nous ne disons pas que c'est une position correcte.

Croire que Jésus aurait pu pécher, c'est croire que Dieu aurait pu pécher, c'est ce que soutiennent les partisans de ce point de vue. Cependant, même si Jésus avait sa nature divine, pour que son sacrifice soit vrai et authentique, il devait se vider de lui-même en ayant certaines limites et en faisant l'expérience de ce que c'était que d'être un homme. Il est vrai qu'en lui habitait la plénitude de la Divinité.

Colossiens 1:19 dit : **“Car Dieu a voulu que toute plénitude habitât en lui.”** Cette déclaration souligne la plénitude divine présente en Jésus. Cependant, la Bible montre clairement que Jésus a été tenté. Dans **Hébreux 2:17-18**, il est écrit : **“C'est pourquoi il devait être semblable en tout à ses frères, afin qu'il fût un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu, pour faire l'expiation des péchés du peuple. Car, ayant été tenté lui-même dans ce qu'il a souffert, il peut secourir ceux qui sont tentés.**

Ainsi, bien que la Divinité habitât en Jésus, pour qu'il puisse être tenté, il devait avoir des limitations. Cependant, cela ne peut pas être un argument pour dire que Jésus n'est pas Dieu s'il a pu être tenté. Lorsque nous expliquerons la deuxième catégorie, nous verrons plus clairement pourquoi Jésus a pu être tenté.

Deuxième catégorie: Ceux qui soutiennent la péché

Ils croient que Jésus aurait pu pécher, mais qu'il ne l'a pas fait. Ils affirment qu'il n'a pas réellement pu expérimenter la tentation et, par conséquent, ne peut pas vraiment compatir à nos luttes et tentations contre le péché.

Il est important de se rappeler que Dieu sait tout sur tout, ce qui est connu sous le nom d'omniscience. Bien que Dieu n'ait jamais eu le désir de pécher et n'ait certainement jamais péché, il sait et comprend ce qu'est le péché et ce que signifie être tenté. Jésus sait ce que c'est que d'être tenté, mais il ne sait pas ce que c'est que de pécher. Cela ne l'empêche pas de nous aider. Jésus a été tenté dans tous les domaines, tout comme nous, mais il est resté parfaitement saint. Bien que notre nature corrompue puisse avoir le désir de participer à certains péchés, nous avons la capacité de vaincre le péché, car nous ne sommes plus esclaves du péché, mais esclaves de Dieu (Ro.6:2,16-22).

La raison pour laquelle Jésus, bien qu'étant Dieu, aurait pu pécher et a été tenté en tout, réside dans le fait qu'une partie de son grand sacrifice impliquait de s'abandonner lui-même. C'est pourquoi il a ressenti de la douleur, avait des besoins physiologiques, a uriné et a même déféqué. Jésus priait le Père et a expérimenté la mort. Tout cela n'aurait pas été possible s'il ne s'était pas dépouillé de lui-même.

C'était une humiliation pour Jésus de devenir un homme parce qu'il était, est et sera Dieu

Philippiens 4.25-8: "Haya, donc, en vous ce même état d'esprit qui était aussi en Christ Jésus, lui qui, existant en forme de Dieu, n'a pas considéré l'égalité avec Dieu comme une proie à arracher, mais s'est dépouillé lui-même en prenant la forme d'un serviteur, en devenant semblable aux hommes. Et étant trouvé en apparence comme un homme, il s'est humilié lui-même en devenant obéissant jusqu'à la mort, même la mort sur la croix."

Cette portion biblique indique que Jésus avait la même forme que Dieu, mais il s'est humilié lui-même. Il a volontairement renoncé à son pouvoir, ce qui a rendu possible qu'il puisse être tué.

Dans Jean 10:17-18, Jésus dit: "C'est pourquoi le Père m'aime, parce que je donne ma vie pour la reprendre. Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même. J'ai le pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre." Jésus avait ce pouvoir depuis avant que le monde existe, car il est Dieu, la Parole divine, la Deuxième Personne de la Trinité.

Jean 8:58: "Jésus leur dit: En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham fût, je suis."

Jean 17:3-5, Jésus dit: "Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire. Et maintenant toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût." Ces paroles viennent de Jésus lui-même.

La Résurrection du Christ

Bien que l'Écriture ne cherche pas à "prouver" que Jésus a été ressuscité d'entre les morts, elle présente des preuves concluantes du fait qu'il a réellement ressuscité.

Matthieu 28:1-20 ; Marc 16:1-20 ; Luc 24:1-53 et Jean 20:1-21,25 ; Actes 1:1-11

La résurrection du Christ est importante car elle:

Témoigne de l'immense pouvoir de Dieu lui-même

Croire en la résurrection, c'est croire en Dieu. Si Dieu existe, s'il a créé l'univers et qu'il a pouvoir sur lui, alors il a le pouvoir de ressusciter les morts. Lui seul, qui a créé la vie, peut ressusciter après la mort. Dans la résurrection de Jésus, Dieu nous rappelle sa souveraineté absolue sur la vie et la mort. Les déclarations de Jésus concernant son sacrifice et sa résurrection ultérieure témoignent de sa divinité.

C'est aussi un témoignage de la résurrection des êtres humains, qui est le principe fondamental de la foi chrétienne

Dans 1 Corinthiens 15, Paul explique en détail l'importance de la résurrection du Christ. La résurrection est une victoire triomphante et glorieuse pour chaque croyant en Jésus, qui est mort, a été enseveli et est ressuscité le troisième jour selon les Saintes Écritures.

Es el acontecimiento clave de la doctrina cristiana y su teología

"Les morts en Christ ressusciteront d'abord..."
(1 Thessaloniens 4:13-18)

La résurrection de Jésus-Christ démontre que Dieu a accepté le sacrifice de Jésus en notre faveur et est un sceau divin approuvant chaque parole qu'il a prononcée. Elle confirme que Dieu a le pouvoir de nous ressusciter des morts et garantit que ceux qui croient en Christ ne resteront pas morts, mais ressusciteront pour la vie éternelle. (1 Corinthiens 15:54-58)

CONCLUSION

Jésus lui-même a reconnu sa divinité en disant: **"Celui qui m'a vu a vu le Père"** (Jean 14:9). Il a également reçu l'adoration des gens et a exercé une autorité divine en pardonnant les péchés. Ses disciples l'ont reconnu comme le Fils de Dieu. Même le sceptique Thomas a été convaincu de la divinité de Jésus-Christ. Christ est la révélation la plus complète de Dieu. Il était entièrement divin, mais aussi entièrement humain. Actuellement, il est toujours Dieu-Homme au ciel et reviendra un jour comme le "même Jésus" qui est monté au ciel depuis le mont des Oliviers.

Jésus est le prophète qui signifie "celui qui parle". Il est le prêtre qui représente Dieu devant les hommes et les hommes devant Dieu. Jésus est le roi qui a vaincu les forces de la mort, de l'enfer et du sépulcre, et il régnera majestueusement pour l'éternité.

Le Baptême dans l' Esprit Saint



Texte Biblique

Luc 24 :49

“Voici, j’enverrai sur vous la promesse de mon Père ; mais demeurez dans la ville de Jérusalem, jusqu’à ce que vous soyez dotés de la puissance d’en haut.”

L’importance de l’œuvre du Saint-Esprit a été grandement sous-estimée par une partie non négligeable de l’église chrétienne. Même le fait de mettre l’accent sur l’œuvre du Saint-Esprit conduit à classer ceux qui le font comme pentecôtistes, comme s’il s’agissait d’une tendance exclusive à un type de croyants, sans comprendre que le Seigneur Jésus-Christ lui-même a parlé de l’immense importance de l’action du Consolateur pour tout disciple.

Ce n’est pas une caractéristique unique des mouvements qui s’autodéfinissent comme pentecôtistes. C’était une caractéristique de l’église primitive, qui a été édifée et dirigée par la Troisième personne de la Trinité, le Saint-Esprit.

“Mais maintenant je m’en vais vers celui qui m’a envoyé, et aucun de vous ne me demande : Où vas-tu ? Au contraire, parce que je vous ai dit ces choses, la tristesse a rempli votre cœur. Cependant, je vous dis la vérité : il vous est avantageux que je m’en aille, car si je ne m’en vais pas, le Consolateur ne viendra pas à vous ; mais si je m’en vais, je vous l’enverrai.” Jean 16.5-7

Lorsque Jésus a annoncé à ses disciples qu’il allait vers le Père, il leur a signifié qu’il ne serait plus présent physiquement à leurs côtés. Cette figure était d’une grande importance pour la vie des disciples, qui s’étaient habitués à vivre avec leur Maître, à chercher sa direction et à bénéficier de ses conseils. Ils avaient développé une forte dépendance envers Jésus, tant sur le plan spirituel qu’émotionnel. Cependant, ils étaient maintenant désolés, car les choses ne seraient plus les mêmes. Il est possible que certains se sentent abandonnés, mais la réponse de Jésus était que cela était dans leur intérêt, car sinon l’Esprit Saint ne serait pas envoyé, comme le Seigneur l’avait déterminé.

Il convenait que Christ s'en allât, mais qu'il envoyât le Consolateur

Que c'était mieux d'avoir le Saint-Esprit que d'avoir Christ présent en chair était quelque chose de difficile à comprendre pour les disciples, mais c'était leur pensée parce qu'ils n'avaient aucune idée de ce qu'ils allaient expérimenter avec le baptême dans le Saint-Esprit, ce qui pourrait être la pensée de beaucoup de ceux qui lisent ceci aujourd'hui. Si tu n'as pas encore vécu cette expérience, ose croire qu'il existe quelque chose de bien plus grand que ce que tu as vécu jusqu'à présent et que tu peux l'obtenir, car c'était une promesse du Seigneur.

L'objectif principal du baptême dans le Saint-Esprit n'est pas de perfectionner la sainteté chez le croyant, bien que cette expérience puisse et doive le faire. L'objectif est d'investir le chrétien du pouvoir nécessaire pour le service dans le ministère.

Jésus a dit aux disciples: "Voici, je vais envoyer la promesse de mon Père sur vous ; mais restez dans la ville de Jérusalem jusqu'à ce que vous soyez revêtus de puissance d'en haut." (Luc 24.49)

Dans le livre des Actes, Jésus a également parlé de la promesse du Saint-Esprit: "Et étant assemblés avec eux, il leur recommanda de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre la promesse du Père, que vous avez entendue de ma part. Car Jean a baptisé d'eau, mais vous, vous serez baptisés du Saint-Esprit dans peu de jours." (Actes 1.4-5)

Tout cela s'est produit peu avant l'ascension au ciel ; Jésus a continué en disant : "Mais vous recevrez la puissance, quand le Saint-Esprit viendra sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, en Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre." Actes 1.8.

Le baptême dans le Saint-Esprit est pour le service

Cette promesse d'Actes 1.8 a été faite aux disciples qui entretenaient une communion intime avec lui, indépendamment de leur maturité. Ces disciples étaient purifiés par la Parole que le Christ leur avait enseignée pendant plusieurs années, mais un long chemin d'apprentissage les attendait encore.

Il n'est pas rare que des croyants reçoivent le baptême dans le Saint-Esprit au début de leur vie chrétienne, ce qui montre qu'ils avaient encore beaucoup à apprendre. Cependant, c'est notre Sage Dieu qui choisit, équipe et envoie. Il sait pourquoi il fait les choses, car ses pensées sont bien plus élevées que les nôtres.

Dans Actes 1.8, l'accent est mis sur le fait que ce baptême vise à fournir le pouvoir pour le service, et non pour la régénération ou la sanctification, bien qu'il puisse y contribuer.

Je peux être un bon chrétien et n'avoir pas encore reçu le baptême dans le Saint-Esprit

En raison du fait que le baptême dans le Saint-Esprit n'est pas nécessairement pour la régénération et la sanctification, nous concluons qu'il est possible d'être un chrétien exemplaire, régénéré et saint sans l'avoir reçu. Il est important de noter que nous ne parlons pas ici des dons du Saint-Esprit ni du Saint-Esprit lui-même. Ce sont des choses distinctes.

Cela peut parfois susciter des controverses au sein de l'église. Une personne qui a reçu le baptême dans le Saint-Esprit peut encore présenter de nombreuses imperfections et faiblesses. Nous sommes tous en processus de perfectionnement et de transformation pour atteindre la stature de l'homme parfait. Le baptême dans le Saint-Esprit n'est pas un sceau de confirmation que le croyant a déjà atteint cette stature, mais il lui a certainement été accordé du pouvoir.

Bien que les moyens et la puissance pour le service viennent à travers les dons du Saint-Esprit, il est essentiel de les distinguer du Don du Saint-Esprit lui-même. Les premiers disciples avaient besoin du baptême dans le Saint-Esprit avant de quitter Jérusalem et même avant de commencer à accomplir la Grande Commission.

Luc 24. 46-49: "Il est écrit que le Christ souffrirait, qu'il ressusciterait des morts le troisième jour, et que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, en commençant par Jérusalem. Vous en êtes témoins. Et voici, je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis ; mais restez dans la ville de Jérusalem jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut."

Les disciples avaient besoin de puissance. Le nom même du Saint-Esprit est lié au pouvoir. Il est venu comme un don et comme une puissance pour commencer une œuvre qui rassemblerait et rassemblera des gens de toutes les lignées, langues, peuples et nations devant le Tout-Puissant 1.

Apocalypse 7.9 déclare: "Après cela, je regardai, et voici, il y avait une grande foule que personne ne pouvait compter, de toutes les nations, tribus, peuples et langues, debout devant le trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, avec des palmes à la main"

Cette période pendant laquelle le Saint-Esprit travaille pour amener toute créature au salut est connue sous le nom de Dispensation de la Grâce, qui prend fin lorsque Christ vient chercher son peuple.

L'expérience du baptême dans

L'Esprit Saint



Le baptême dans le Saint-Esprit, comme le montre la Bible, a été vécu par les disciples présents dans un lieu connu sous le nom de la chambre haute, où les apôtres résidaient. Des femmes, dont Marie, la mère de Jésus, étaient également présentes à cet endroit lorsque l'événement suivant s'est produit:

Actes 2:1-4 : "Le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble dans le même lieu. Tout à coup, il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Des langues qui semblaient de feu leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer."

Comme vous pouvez le constater, dans cette expérience, la Bible indique qu'ils ont parlé en d'autres langues. Dans les autres récits bibliques où il ne fait aucun doute que le baptême a eu lieu, une manifestation extérieure visible s'est produite, à savoir le parler en d'autres langues. La première expérience de ce baptême a inclus les langues, ce qui a servi de modèle pour identifier quand le Saint-Esprit baptisait, basé sur leur expérience initiale.

Actes 3:14-19 : "Mais vous avez renié le Saint et le Juste, et vous avez demandé qu'on vous accorde la grâce d'un meurtrier. Vous avez tué l'Auteur de la vie, que Dieu a ressuscité des morts, ce dont nous sommes témoins. C'est par la foi dans son nom que son nom a raffermi cet homme que vous voyez et connaissez ; c'est la foi en lui qui lui a donné cette entière guérison, en présence de vous tous. Et maintenant, frères, je sais que vous avez agi par ignorance, ainsi que vos chefs. Mais Dieu a accompli de la sorte ce qu'il avait annoncé d'avance par la bouche de tous ses prophètes, que son Christ devait souffrir. Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur, et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus-Christ."

Comment les présents ont-ils identifié ceux à qui les mains ont été imposées et qui ont reçu le baptême du Saint-Esprit ? Parce qu'il y a eu un signe extérieur. Examinons d'autres passages bibliques qui illustrent cette doctrine du Signe Initial du Baptême dans le Saint-Esprit.

Actes 10:44-46 : "Pendant que Pierre parlait encore, le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient le discours. Les croyants juifs qui étaient venus avec Pierre furent stupéfaits de voir que le don du Saint-Esprit était aussi répandu sur les non-Juifs. En effet, ils les entendaient parler en langues et glorifier Dieu."

Dans ce passage, nous voyons que le baptême dans le Saint-Esprit est également appelé le "don du Saint-Esprit."

Conclusion



*Tant que Dieu continue d'appeler
les hommes au salut, il voudra
répandre le Saint-Esprit sur eux.*

Pedro leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ pour le pardon des péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera.

Actes 2.38-39

Selon cela, nous voyons que l'œuvre du baptême dans le Saint-Esprit continue effectivement et qu'aujourd'hui, nous avons à notre disposition l'accomplissement de la prophétie de Joël, que Jésus a appelée la promesse du Père.

Joël 2:28-29 déclare: "Après cela, je répandrai mon Esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront, vos vieillards auront des songes, et vos jeunes gens des visions. Même sur les serviteurs et sur les servantes, dans ces jours-là, je répandrai mon Esprit."

L'Église a besoin des dons du Saint-Esprit pour exercer l'impact que Dieu désire sur les créatures pour lesquelles le prix du salut a été payé.

1 Corinthiens 12:4-11 explique: "Or, il y a diversité de dons, mais le même Esprit ; diversité de ministères, mais le même Seigneur ; diversité d'opérations, mais le même Dieu qui opère tout en tous. Or, à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité commune. En effet, à l'un est donnée par l'Esprit une parole de sagesse ; à un autre, une parole de connaissance selon le même Esprit ; à un autre, la foi par le même Esprit ; à un autre, le don des guérisons par le même Esprit ; à un autre, le don d'opérer des miracles ; à un autre, la prophétie ; à un autre, le discernement des esprits ; à un autre, la diversité des langues ; à un autre, l'interprétation des langues. Mais tout cela, c'est un seul et même Esprit qui opère, distribuant à chacun en particulier comme il veut."

Comme nous l'avons dit pendant cette leçon, il existe une différence entre les dons de l'Esprit et le Don de l'Esprit. Nous voyons que l'exercice de ces dons est pour l'édification des hommes. Dieu nous donne pour que nous donnions aux autres. Dans le Don de l'Esprit ou le Baptême dans l'Esprit, le pouvoir est donné pour le service. Cependant, nous ne pouvons pas conclure l'enseignement sans établir ce qui est le plus important. Ce qui importe le plus dans la vie du croyant n'est pas le Don, ni les dons, mais le fruit de l'Esprit. C'est par eux que notre Seigneur a dit que nous connaîtrions qui est qui. C'est par le fruit et non par les dons. L'amour est inclus dans le fruit de l'Esprit, pas dans les dons, mais l'église est souvent plus surprise par les dons que par le fruit. Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende.

1 Corinthiens 13-13

"Supposons que je parle les langues des hommes et même celles des anges: si je n'ai pas d'amour, je ne suis rien de plus qu'un métal qui résonne ou qu'une cymbale bruyante. Je pourrais transmettre des messages reçus de Dieu, posséder toute la connaissance et comprendre tous les mystères, je pourrais avoir la foi capable de déplacer des montagnes, si je n'ai pas d'amour, je ne suis rien. Je pourrais distribuer tous mes biens aux affamés et même livrer mon corps aux flammes, si je n'ai pas d'amour, cela ne me sert à rien.

La Chute de l'Homme

Texte Biblique

Genèse 3.6

La femme vit que les fruits de l'arbre étaient agréables à regarder, qu'ils devaient être bons et qu'ils donnaient envie d'en manger pour acquérir un savoir plus étendu. Elle en prit un et en mangea. Puis elle en donna à son mari, qui était avec elle, et il en mangea, lui aussi.

Il existe un ancien proverbe qui dit: *"La curiosité a tué le chat"*. Les proverbes cherchaient à enseigner la sagesse. C'est une illustration verbale très courte qui renferme un bon conseil. La sagesse contenue dans ce proverbe illustre comment, chez un animal, le désir de connaître quelque chose a entraîné une conséquence irréversible.

Dans cette vie, nous pouvons vivre des conséquences qui peuvent disparaître par la suite, mais il y a des cas où des conséquences resteront avec nous jusqu'à la fin de nos jours. Il peut sembler injuste lorsque les décisions des autres nous affectent, mais chaque action que nous posons a des conséquences, et certaines d'entre elles peuvent également nuire aux autres. Cela s'est produit lors de la Chute de l'Homme.

La Chute de l'Homme est une doctrine qui enseigne que l'Homme, au commencement, avait été créé par Dieu dans un état d'innocence, ignorant le mal et libre de maladie, de mort et de malédiction. Mais après avoir reçu une interdiction, en désobéissant, ils sont passés à un état de malédiction et de mort, connaissant le mal et ouvrant la porte au péché et à ses effets.

De quelle manière le péché est-il entré dans le monde?

Seule la Bible fournit une explication raisonnable. Le péché est d'abord entré dans l'univers par la rébellion de certains anges, avant même que l'homme ne soit créé. Les premiers chapitres de la Genèse enregistrent la chute dans le péché d'Adam et Ève. Les différentes interprétations de cet événement pourraient le considérer comme un événement littéral expliquant la nature pécheresse de la race humaine, ou bien, dans une tentative d'explication, le voir comme quelque chose de non historique ou comme un mythe.

Avant la Chute

L'interprétation orthodoxe, cependant, est que l'événement s'est produit exactement comme il est enregistré dans l'Écriture, et c'est ainsi qu'il est raconté dans le reste de la Bible, et c'est ce que nous croyons (Ro.5:12).

La chute de l'homme dans le péché peut être considérée sous trois aspects : Adam avant la chute, Adam après la chute et l'effet de la chute sur la race humaine :

Adam avant la Chute

La Bible introduit dans l'histoire le premier homme et la femme qui lui a été donnée comme compagne (Adam et Ève). Ces deux êtres ont été unis comme "une seule chair", et selon le concept divin, c'est ce qui constitue la véritable unité. Bien que l'homme et la femme aient péché et soient tombés, la Bible se réfère à cet échec mutuel comme "la chute de l'homme". Il n'est pas possible de calculer la durée pendant laquelle Adam et Ève sont restés dans leur état originel ; il existe différentes positions à ce sujet. Cette période de temps, exempte de péché, est appelée l'Innocence. Certains rabbins disent qu'elle n'a duré que quelques heures, tandis que d'autres théologiens estiment qu'elle a duré entre 40 et 60 ans. Bien que nous ne soyons pas certains de sa durée, il est évident qu'elle a été suffisamment longue pour qu'ils puissent s'habituer à la situation dans laquelle ils avaient été placés

pour observer attentivement et donner un nom aux créatures vivantes, et pour expérimenter la communion avec Dieu, l'homme fut créé "très bon" (Genèse 1:31), ce qui signifie qu'il était agréable au Créateur. Cela implique qu'Adam était innocent, étant le premier homme, il n'avait pas encore commis de péché.

L'homme, créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, possédait une personnalité complète et la capacité morale de prendre des décisions. Contrairement à Dieu, les hommes et les anges pouvaient pécher. Satan a péché (Ésaïe 14:12-14; Ézéchiel 28:15), et après lui, d'autres anges ont également péché, de ceux dont il est écrit qu'ils "n'ont pas gardé leur état originel" (Jude 6). Parce que Satan et les anges ont péché en premier, l'homme n'a pas été à l'origine du péché, mais il est devenu pécheur en raison de l'influence satanique (Genèse 3:4-7).

Le récit de la chute d'Adam et Ève est enregistré dans la Genèse 3:1-6. Dans sa conversation avec la femme, Satan se révèle comme le trompeur. La certitude de la punition est directement contestée et la Parole de Dieu est expressément niée. Le fait que manger du fruit ouvrirait leurs yeux à la connaissance du bien et du mal était vrai, mais ce que Satan n'a pas révélé, c'est qu'ils auraient le pouvoir de connaître le bien et le mal sans pouvoir affronter par eux-mêmes le mal qu'ils avaient connu et continueraient à connaître. Ève a été trompée pour prendre du fruit, et Adam a suivi son exemple (1 Timothée 2:14).

--- Adam après la chute---



Lorsque Adam et Ève ont péché, ils ont perdu leur état béni dans lequel ils avaient été créés et sont devenus sujets à plusieurs changements transcendants :

1. L'homme est tombé sous la domination de la mort spirituelle et physique. Dieu avait dit: "Car le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement" (**Genèse 2:17**); et cette sentence divine s'est accomplie. Ils ont immédiatement subi la mort spirituelle, ce qui signifie "séparation de Dieu", et en temps voulu, ils ont également subi la punition de la mort physique.

2. Le jugement de Dieu est également tombé sur Satan, et le serpent a été condamné à ramper sur le sol (**Genèse 3:14**). La lutte entre Dieu et Satan est décrite dans **Genèse 3:15** en ce qui concerne la race humaine. Cependant, la dernière défaite de Satan est indiquée par le fait que la "descendance de la femme" le "frappera à la tête", c'est-à-dire lui infligera une blessure mortelle et permanente. La "descendance de la femme" fait référence à Jésus-Christ, qui dans sa mort et sa résurrection a vaincu Satan.

3. Un jugement spécial s'est également abattu sur Ève, qui expérimenterait une douleur accrue en donnant naissance à ses enfants et devrait se soumettre à son mari (**Genèse 3:16**). Le fait que la mort surviendrait rendrait nécessaire la naissance de plusieurs enfants.

4. Une malédiction spéciale a frappé Adam, à qui fut assigné le dur labeur de cultiver la terre, désormais maudite d'épines et de chardons, pour obtenir la nourriture nécessaire à sa survie continue. En conséquence, la création elle-même a été altérée par le péché de l'homme (**Romains 8:22**).

Plus tard, l'Écriture indique comment les effets du péché seraient partiellement atténués par le salut pour l'homme et par une levée partielle de la malédiction dans le futur royaume millénaire. Cependant, après la chute, Adam et Ève furent chassés du jardin et commencèrent à éprouver la douleur et la lutte qui ont caractérisé la race humaine depuis lors.

"Puis, après l'en avoir expulsé, le Seigneur plaça des chérubins en sentinelle devant le jardin d'Éden. Ceux-ci, armés de l'épée flamboyante et tourbillonnante, devaient garder l'accès de l'arbre de la vie. **Genèse 3:24**"

L'effet de la chute d'Adam sur l'humanité entière

L'effet immédiat du péché sur Adam et Ève fut qu'ils moururent spirituellement et devinrent sujets à la mort spirituelle. Leur nature se corrompit, et par conséquent, la race humaine expérimenta l'esclavage du péché. Les Écritures mentionnent trois grandes imputations :

1. Le péché d'Adam est imputé à sa postérité (**Romains 5:12-14**).
2. Le péché de l'homme est imputé à Christ (**2 Corinthiens 5:21**).
3. La justice de Dieu est imputée à ceux qui croient en Christ (**Genèse 15:6; Psaumes 32:2; Romains 3:22; 4:3,8,21-25; 2 Corinthiens 5:21; Philémon 17-18**).

Il est évident qu'il y a eu un transfert judiciaire du péché de l'homme à Christ, qui a porté sur son corps le péché de l'humanité sur la croix (**Ésaïe 53:6; Jean 1:29; 1 Pierre 2:24; 3:18**). De même, il y a un transfert judiciaire de la justice de Dieu au croyant (**2 Corinthiens 5:21**), car il ne pouvait y avoir d'autre fondement de justification ou d'acceptation devant Dieu. Cette imputation appartient à la nouvelle relation spirituelle que le croyant entretient avec Dieu dans la sphère de la nouvelle création.

Étant unis au Seigneur par son Saint-Esprit (**1 Corinthiens 6:17; 12:13; 2 Corinthiens 5:17; Galates 3:27**) et étroitement liés à Christ en tant que membres de son corps (**Éphésiens 5:30**), chaque vertu de Christ est communiquée à ceux qui font partie de lui. Le croyant est "en Christ" et, par conséquent, participe à tout ce que Christ est. La chute de l'homme ne se produit pas lorsqu'il commet son premier péché; il naît déjà dans le péché, en tant que créature déchue, issue d'Adam.

Les hommes pèchent parce que nous avons une nature pécheresse. Aucun enfant n'a besoin qu'on lui enseigne à pécher, mais chaque enfant doit être encouragé à faire le bien. Il convient de noter que, bien que la chute d'Adam pèse sur toute l'humanité, il est évident qu'il existe une disposition divine pour les nourrissons et pour tous ceux qui n'ont pas de responsabilité morale. C'est pourquoi l'Écriture dit : **"Mais Jésus dit : Laissez les enfants venir à moi, et ne les en empêchez pas ; car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent."** (**Matthieu 19:14**)

Les saints jugements de Dieu doivent s'abattre sur tous les pécheurs non rachetés : à cause du péché imputé, à cause de la nature pécheresse que tous ont héritée, à cause du fait que tous sont sous le péché et à cause de leurs propres péchés.

Conclusion

Le **Todopoderoso** créa l'homme bon, mais avec la liberté de décider. Cela s'appelle le **Libre Arbitre**.

Cette liberté donnait à l'homme l'opportunité de faire le bien aussi bien que le mal. L'homme a pensé à faire le mal avant même de connaître le mal, car le mal n'a pas existé avant que l'homme ne pèche. Ce qui a provoqué le péché de l'homme en mangeant du fruit interdit, c'était la connaissance du Mal. Ainsi, la mort fait son entrée dans la création qui a été confiée à l'homme. Cela contamine toute la création, provoquant l'agressivité et l'instinct mortel chez les bêtes, le venin dans le monde animal et végétal, et commence une corruption dans le corps humain, donnant naissance aux maladies. L'effet du péché a également entraîné la conséquence dévastatrice de la séparation entre la créature pécheresse et son Créateur.

En raison de cet événement malheureux, nous lisons ce qui suit : **“car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu” (Romains 3:23).**

C'est de cela que traite cette doctrine, qui est notre croyance. Il existe réellement une condamnation pour tous ceux qui n'ont pas été rachetés et justifiés par Dieu.

Lorsque notre Sauveur Jésus-Christ apparaît sur Terre en tant qu'homme pour accomplir sa mission de Sauveur, ceux qui le rejettent sont informés de la manière dont la condamnation a pris place dans leurs âmes : **“Celui qui croit en lui n'est pas condamné, mais celui qui ne croit pas est déjà condamné, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu” (Jean 3:18).**

Il est clairement dit que celui qui ne croit pas est déjà condamné. Il ne dit pas qu'il sera condamné, car cette sentence pèse sur l'humanité. Mais la bonne nouvelle, malgré la mauvaise que nous connaissons, est qu'il y a le Salut. C'est cette question du Salut qui sera notre prochaine Vérité Fondamentale à étudier.

Jean 3.16-17:

“Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne soit pas perdu mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour condamner le monde, mais pour sauver le monde par lui.”

Le Salut de l'Homme

Texte Biblique

Tite 3.4-7

“Mais lorsque Dieu notre Sauveur a manifesté sa bonté et son amour pour les êtres humains, 5il nous a sauvés, non point parce que nous aurions accompli des actions justes, mais parce qu'il a eu pitié de nous. Il nous a sauvés et fait naître à une vie nouvelle au travers de l'eau du baptême et par le Saint-Esprit. 6Car Dieu a répandu avec abondance le Saint-Esprit sur nous par Jésus-Christ notre Sauveur; 7ainsi, par sa grâce, il nous rend justes à ses yeux et nous permet de recevoir la vie éternelle que nous espérons.”

LE SALUT DE LA RACE HUMAINE

En la Divine Omniscience, Dieu connaissait déjà le grand besoin de salut qui existerait chez l'homme. Avant que l'homme ne pèche, Dieu avait prévu le sacrifice parfait qui apporterait la pleine justification à la race humaine. Ce sacrifice serait accompli par Dieu lui-même, s'incarnant en Jésus-Christ, la deuxième personne de la Trinité. Ce sacrifice était véritablement un sacrifice de Dieu. Christ est l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. Il n'est pas notre Agneau, mais celui de Dieu. C'est à Dieu le Père que sa livraison et sa mort ont le plus fait mal, faisant de Christ le Sauveur.

Bien que la fonction du Sauveur soit en réalité unique, elle est virtuellement multiple : il doit y avoir une “expiation” pour le péché et la condamnation, un établissement de la “vérité” de manière à vaincre l'ignorance, et une source permanente de “force spirituelle” pour aider l'homme dans sa lutte contre l'obscurité et la concupiscence. Il ne peut y avoir aucun doute que Jésus-Christ a effectivement rempli ces trois fonctions et a ainsi sauvé l'humanité du péché et de ses conséquences.

La salvation, selon les Écritures, a un sens général de “libération” des besoins et des maux, ainsi qu'un changement vers un état de liberté et de sécurité. Parfois, elle est exprimée comme l'aide de Dieu contre les ennemis d'Israël, tandis que d'autres fois, elle se réfère à la bénédiction divine accordée au produit de la terre (Ésaïe 45:8). Étant donné que le péché est le mal suprême et la source de tout mal, les Saintes Écritures utilisent principalement le mot “salvation” dans le sens de la libération de la race humaine ou de l'individu du péché et de ses conséquences.

Tout d'abord, examinons la salvation de la race humaine, puis nous verrons comment la salvation s'effectue chez l'individu.

Comme Maître, il a établi le royaume de la “vérité”; comme Roi, il a apporté la “force” à ses sujets ; comme Prêtre, il s’est placé entre le ciel et la terre, réconciliant l’homme pécheur avec son **Dieu** courroucé.

LE CHRIST EN TANT QU’ENSEIGNANT

Les prophètes avaient prédit que le Christ serait le Maître de la vérité divine (**Isaïe 55:4**). Le Christ lui-même a affirmé à plusieurs reprises le titre de Maître lors de son ministère public (**Jean 13:13, Matthieu 23:10, Jean 3:31**). Les Évangiles nous informent que toute sa vie publique était dédiée à l’enseignement. Il ne fait aucun doute que l’enseignement du Christ est d’une excellence suprême ; même en tant qu’homme, il est un témoin oculaire de tout ce qu’il révèle ; sa véracité est celle de Dieu ; son autorité est divine ; ses paroles sont les déclarations d’une personne divine ; il peut éclairer intérieurement et influencer les esprits de ses auditeurs (**Jean 14:5-6**) ; il est la sagesse éternelle et infinie de Dieu incarnée, qui ne peut ni tromper ni être trompée (**1 Corinthiens 1:24**).

LE CHRIST EN TANT QUE ROI

Le caractère du Christ a été prédit par les prophètes, annoncé par les anges, proclamé par le Christ lui-même (**Ps.2:6; Is.9:6-7; Jer.23:3-5; Luc.1:32-33; Jn.18:37**).

Ses fonctions royales sont la fondation, l’expansion et la consommation finale du royaume de Dieu parmi les hommes. La première et la dernière de ces actions sont des actions visibles et personnelles du Roi, mais la fonction intermédiaire est réalisée soit de manière invisible, soit par des agents visibles du Christ.

LE CHRIST EN TANT QUE PRÊTRE

Le prêtre ordinaire devient saint, bien que non impeccable, par sa consécration, tandis que le Christ est séparé de tout péché et des pécheurs par l’union avec Dieu le Père et l’Esprit Saint. Le prêtre ordinaire s’approche de Dieu de manière très imparfaite, mais le Christ est assis à la “**droite du Père intercédant pour nous.**” (**Romains.8:34**)

Le sacerdoce lévitique était temporaire, terrestre et charnel dans son origine, dans ses relations avec Dieu, dans son fonctionnement, dans son pouvoir ; le sacerdoce du Christ est éternel, céleste et spirituel (**Héb.5:1-6;7:17,21**). Les victimes offertes par les anciens prêtres étaient soit des choses inanimées, soit des animaux irrationnels, différents des personnes qui offrent le sacrifice; le Christ offre une victime, il s’offre lui-même.

Sa chair humaine, qui était vivante par son âme rationnelle, a fourni un substitut digne de toute l'humanité, au nom de laquelle le Christ offre le sacrifice.

Le prêtre Aaron, en présentant ses sacrifices, infligeait une mort irréparable à la victime que son intention sacrificielle transformait en symbole religieux ; dans le sacrifice du Christ, la transmutation de la victime est réalisée par un acte interne de sa volonté (Jn.10:17-18), et la mort de la victime est à l'origine d'une nouvelle vie pour elle-même et pour l'humanité. En dehors de cela, le sacrifice du Christ, étant celui d'une personne divine, emporte avec lui sa propre acceptation ; c'est plus un don de Dieu à l'homme qu'un sacrifice de l'homme à Dieu.

De là, on déduit la perfection du salut opéré par le Christ pour l'humanité. De son côté, le Christ a offert à Dieu une satisfaction pour le péché de l'homme non seulement suffisante, mais surabondante. (Ro.5:15:21) De cette manière, notre salut a retrouvé pour nous l'état de justice originel, c'est-à-dire la grâce suffisante qui restaurera les privilèges pour jouir de la résurrection. En même temps, il cherche à fournir les moyens de se libérer du péché, et ces moyens ne se limitent pas seulement aux fidèles, mais s'étendent à tous les hommes. (Jn.2:2; 1Tim.2:1-4)

De plus, le salut nous fait co-héritiers du Christ (Ro.8:14-17), nous donne un sacerdoce royal (1Ped.2:9; Ex.19:6), nous fait enfants de Dieu, temples de l'Esprit Saint (1Cor.3:16) et restaure toutes choses en Christ (Ef.1:9-10). Par notre salut, toutes choses sont à nous, nous sommes du Christ, et le Christ est Dieu (1Cor.3:22-23).

Le Salut Individual

En ce qui concerne la grâce de Dieu qui touche le cœur d'un pécheur et l'appelle au repentir, cette grâce provient uniquement de l'amour et de la miséricorde de Dieu, sans mérite. L'homme peut accepter ou rejeter cette grâce, se tourner vers Dieu ou continuer à pécher. La grâce ne restreint pas le libre arbitre ni la volonté libre de l'homme.

Comment obtenir le salut?

Le salut a été donné; il doit maintenant être accepté, reçu. Une fois qu'un homme ou une femme reconnaît son besoin de salut et réalise que Dieu l'a donné par Jésus-Christ, il ou elle doit le recevoir. De cette manière, il devient à nouveau un enfant de Dieu (Jn.1:9-13).

“Cette lumière véritable, qui éclaire tout homme, venait dans ce monde. Il était dans le monde, et le monde a été fait par lui, mais le monde ne l'a pas connu. Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son nom, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu ; ils ne sont pas engendrés de sang, ni de volonté de chair, ni de volonté d'homme, mais de Dieu.”

Le salut est simplement un processus de confession et de foi. Un homme ou une femme doit confesser que Jésus est son Seigneur, ce qui signifie qu'il réalise que le Christ doit avoir un contrôle absolu sur sa vie avec toutes les exigences justes qu'il fait. Cette confession de Christ comme Seigneur implique également que le Christ travaillera et accomplira sa propre justice à l'intérieur de l'homme.

Ensuite, l'homme doit croire que Dieu a ressuscité Jésus-Christ de la mort. Croire en sa mort et en sa résurrection, ce qui apporte la connaissance que le paiement pour le péché a été fait et que l'homme a le pouvoir de vivre une vie libre de péché. Par conséquent, la relation de Dieu avec l'homme est restaurée. (Ro. 10:9-11)

CONCLUSIÓN

Le Salut est un don divin si coûteux qu'aucun homme ni créature dans les cieux, sur la terre ou sous la Terre n'a pu le payer. Seul le Christ a été le Seul à payer le prix de notre Salut.

Le Salut, étant un cadeau extrêmement coûteux, doit être pris en charge avec crainte et tremblement. C'est pourquoi Paul a dit: *“Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, non seulement en ma présence, mais bien plus encore maintenant en mon absence, travaillez à votre salut avec crainte et tremblement”*. Philippiens 2.12

Le Salut doit être apprécié en montrant l'obéissance. *“Ce n'est pas tout celui qui me dit: Seigneur, Seigneur, qui entrera dans le royaume des cieux, mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Beaucoup me diront en ce jour-là: Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé en ton nom, et en ton nom chassé les démons, et en ton nom fait beaucoup de miracles? Et alors je leur déclarerai: Je ne vous ai jamais connus ; éloignez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité.”* Matthieu 7.21-23

Pour maintenir le Salut, on doit être prêt à porter notre croix. *“Alors Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il se renie lui-même, et qu'il prenne sa croix, et qu'il me suive.”* Matthieu 16.24

GRATITUDE

Produire ce type de matériel nécessite dévouement, étude, dédicace, temps et effort. Nombreux sont ceux qui travaillent désintéressément, cherchant le bien-être du Royaume du Christ. La charge de responsabilité qui pèse sur ceux qui comprennent ce que signifie édifier les saints n'est pas prise à la légère. Elle est entreprise en toute conscience, sachant ce que dit l'Écriture:

“Mes frères, que personne ne devienne enseignant, car vous savez que nous serons jugés plus sévèrement.” (Jacques 3.1)

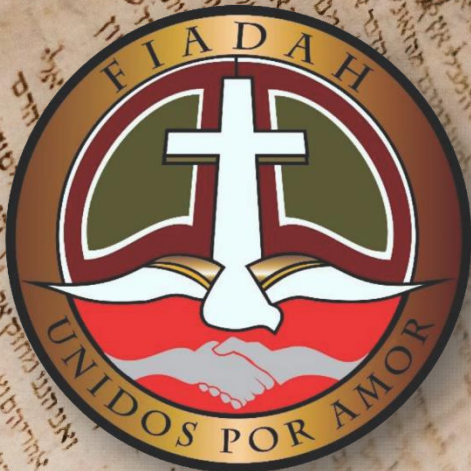
Lorsqu'on trouve de tels ministres, on sait qu'on a trouvé un trésor. Il n'existe pas de compensation terrestre pour le travail accompli, mais nous devons honorer ceux qui le méritent. C'est pourquoi notre fraternité en Floride exprime sa gratitude envers le temps, la dévotion et les efforts de notre ministre *Iris M. Medina* pour sa collaboration à ce projet qui bénira les saints du monde entier.

Que le Seigneur ajoute sagesse, force et santé à tous les jours que le Dieu Très-Haut te donne sur cette terre.

Il s'agit d'une production de

F.I.A.D.A.H. FLORIDA

pour tous F.I.A.D.A.H.



LA VENTE DE CE PRESENTOIR EST INTERDITE

LES DONS SONT LES BIENVENUS POUR CONTINUER LA PRODUCTION DE CES MATERIAUX